

Accompagner les transitions en Occitanie

Le bilan de la cohorte
régionale (2024-2025)

LA COM' COM' DU FRONTONNAIS

Développer les énergies renouvelables locales

Le territoire

- * **Localisation** : Haute-Garonne, Occitanie.
- * **Population** : 28 233 habitants.
- * **Superficie** : 160 km².

Organisation administrative : 10 communes.

Le projet pilote

Faciliter l'adhésion, partager la connaissance, en organisant le **développement des énergies renouvelables locales**. Développer la capacité à faire ensemble, notamment entre la Communauté de communes et les communes.

Les impacts positifs

- * **Effet « crédibilité »** : L'accompagnement a permis au territoire "d'être crédible sur le programme territoires +4 degrés porté par le CEREMA", illustrant que la démarche s'inscrit dans un "chemin" de transformation à long terme.
- * **Effet « apprentissage »** et « professionnalisation » : le processus a introduit une nouvelle approche, une "nouvelle méthode de travail" qui, malgré ses phases plus théoriques, a été jugée "utile" pour ceux désireux d'acquérir les "bons chemins méthodologiques".
- * **Effet « coopération »** : présence technique grandissante avec une confiance renforcée entre le binôme élu - agent :

sentiment d'une forme de reconnaissance du travail qui est mené, de reconnaissance envers le rôle des techniciens qui sont de plus en plus entendus, à qui l'on délègue des fonctions si l'élu ne peut pas être présent.

- * **Effet « prise de conscience »** et « prise de recul » : le diagnostic sensible, bien que parfois "fort" et ayant fait "mal" initialement en exposant les fragilités, a été perçu comme "positif" avec le recul. Il a permis une prise de conscience des modes de communication et des postures.

Les limites

- * Une dernière phase d'accompagnement au projet jugée superficielle, avec des **attentes plus fortes sur des aspects concrets**, de précision et d'éléments opérationnels. Malgré ce sentiment, des suites concrètes ont été engagées.
- * Le territoire aurait voulu **un panel plus important des personnes à interviewer** avec l'analyse sensible (80, au lieu d'un quinzaine) avec des profils variés, et des choses plus nuancées pour s'appuyer sur différents aspects.
- * Une approche plus dédiée à **l'accompagnement individuel** avec notamment un volet introspectif qui n'a pas eu lieu dans des conditions favorables (manque d'espace, de modalités adaptées, ateliers mal calibrés).
- * Une délégation confrontée à la réalité politique, des postures et à des **résistances** : « *Il y a des personnes qui se remettent jamais en question, parce que d'autres calendriers, d'autres objectifs* ».
- * Une **ouverture du cercle encore limitée** et qui s'est restreint au binôme élu-agent, cette fermeture est aussi un choix conscient de la part du binôme (ne pas ouvrir tant qu'eux-mêmes ne maîtrisent pas mieux le sujet).

Le point de vue des alliés

Pierre Cancé (Ecomorphose) et Florence Chemille (AREC Occitanie)



L'équipe d'Eco-Morphose a complété l'accompagnement territorial sur la coopération, collaborant fructueusement avec l'AREC. Cependant, la multiplicité des acteurs (Fabrique des transitions, AREC, Eco-morphose, Toten, etc.) a créé une confusion notable chez les participants. Il est crucial d'**améliorer la lisibilité du dispositif et de ses acteurs** pour éviter que les bénéficiaires ne soient perdus.

Un point essentiel est **le décalage entre les attentes des territoires et la capacité réelle de l'accompagnement**. Les moyens financiers semblent insuffisants par rapport au temps investi. Il ne faut pas "survendre" l'accompagnement. Les alliés doivent veiller à la cohérence entre les moyens disponibles, leur communication et les résultats potentiels, afin d'éviter frustrations et déconvenues mutuelles.

Le point de vue du territoire

Le territoire a perçu cet accompagnement comme utile et rassurant, constatant des défis partagés par les territoires. **La nouvelle méthode, notamment le diagnostic, a aidé à mieux cerner les points positifs**. Cependant, la dernière phase de projet fut jugée trop su-

perficielle, manquant d'outillage opérationnel, surtout sur les énergies renouvelables et la coopération.

Un besoin clair de concret et d'action est exprimé, car la phase d'acculturation, bien que nécessaire, a montré **la difficulté à traduire les intentions en actes**. La longueur des processus exige un temps de maturation important. Un coaching personnalisé et une "hotline" pour maintenir la dynamique seraient appréciés.

Néanmoins, grâce à l'accompagnement, **des changements notables sont perçus en interne** : meilleure reconnaissance technique et libération de la parole entre acteurs, favorisant la coopération.

Des changements notables sont perçus en interne.

La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur-ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur-ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les allié-es forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.